

Schöne Aussicht

Auf dem Großglockner¹ hatten, nach stundenlangem Aufstieg, zwei freundschaftlich miteinander verbundene Professoren der Universität Göttingen, die in Heiligenblut² einquartiert gewesen waren, den Platz vor dem oberhalb des Gletschers montierten Fernrohr erreicht. Sie hatten sich, Skeptiker, die sie waren, naturgemäß der, wie sie sich, kaum da, wo das Fernrohr montiert gewesen war, angekommen, immer wieder vorgesagt hatten, einzigartigen Schönheit dieses Hochgebirges nicht entziehen können und einer hatte immer wieder den Andern zuerst durch das Fernrohr schauen und sich auf diese Weise den Vorwurf des Andern ersparen wollen, er dränge sich an das Fernrohr. Schließlich hatten sich die beiden einigen können und der ältere und gebildetere und naturgemäß auch der zuvorkommendere, hatte zuerst durch das Fernrohr geschaut und war von dem Gesehenen überwältigt gewesen. Als sein Kollege jedoch an das Fernrohr herangetreten war, hatte er, kaum dass er durch das Fernrohr geschaut hatte, einen gellenden Schrei ausgestoßen und war tödlich getroffen zu Boden gestürzt. Dem hinterbliebenen Freund des auf diese merkwürdige Weise Getöteten, gibt es naturgemäß noch heute zu denken, *was tatsächlich* sein Kollege im Fernrohr gesehen hat, denn *dasselbe* bestimmt nicht.

Thomas Bernhard (1931-1989) *Der Stimmenimitator* (1978)

<https://thomasbernhard.at/>

¹ Point culminant des Alpes autrichiennes, 3797 m. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Großglockner>

² Village au pied du Großglockner, dans le parc national du massif du Hohe Tauern.

<https://heiligenblut.at/>

Belle vue

Sur le Großglockner, après des heures d'ascension, deux professeurs de l'Université de Göttingen liés d'amitié³ qui avaient pris leurs quartiers⁴ à Heiligenblut, avaient atteint la place située / l'endroit devant la longue-vue⁵ / lunette⁶ [d'approche] / le télescope qui domine [surplombe] le glacier / placé(e)⁷ au sommet du glacier. ⁸Sceptiques comme ils l'étaient / En dépit de leur scepticisme / Ils avaient beau être sceptiques, ils n'avaient naturellement pas pu, comme ils n'avaient cessé, à peine arrivés là où le télescope était monté, de s'en persuader⁹, se soustraire à la beauté incomparable / exceptionnelle de cette haute montagne, et l'un n'avait [pas] cessé d'inviter l'autre à regarder le premier dans le télescope, afin de s'épargner d'entendre l'autre lui reprocher de jouer des coudes pour regarder dans le télescope. Il avaient fini par se mettre d'accord, et ce fut le plus âgé et le plus cultivé et naturellement aussi le plus prévenant qui avait regardé le premier dans le télescope et qui avait été subjugé par ce qu'il avait vu. Mais quand son collègue s'était approché du télescope, à peine avait-il regardé dans le télescope qu'il avait poussé un cri perçant / strident / un hurlement et s'était effondré [sur le sol,] mort / était tombé mort. L'ami survivant du collègue tué de cette étrange façon, s'interroge naturellement aujourd'hui encore sur ce qu'il a vu *effectivement* dans le télescope, car ce n'était certainement pas¹⁰ / car sans le moindre doute ce n'était pas *la même chose que lui*¹¹.

³ *unis par des liens d'amitié* poserait le problème de l'antécédent du relatif *qui* dans *qui avaient* etc.

⁴ *einquartieren* appartient au vocabulaire militaire (loger des soldats dans un cantonnement = *das Quartier*); dans le civil, on peut l'employer au sens de *se loger, s'installer*.

⁵ Le mot *Fernrohr* est employé huit fois dans ce texte court. Il convient bien entendu de le traduire huit fois par le même mot français. Grand styliste, Th. Bernhard est aussi un maître de la répétition.

⁶ Le terme de *lunette* est réservé aux instruments à lentilles, selon le Grand Robert. Il ne semble pas que cette précision soit dans le cas présent d'une quelconque utilité.

⁷ Mais il faut éviter *la place placée*. *Platz* pouvant signifier *endroit, lieu, terrain, situation, position, espace* etc., on doit pouvoir s'en tirer (*l'endroit où était placé le télescope*). Rien n'indique qu'il s'agisse d'une *place publique*, c'est même peu probable, dans ce contexte montagnard.

⁸ La syntaxe emboîtée est: *Sie hatten sich [...] der [...] einzigartigen Schönheit dieses Hochgebirges nicht entziehen können* = proposition principale. A l'intérieur de cette structure, nouvel emboîtement double: *wie sie sich immer wieder vorgesagt hatten et kaum da angekommen, wo das Fernrohr montiert gewesen war*. Tant qu'on n'a pas "desemboîté" les divers éléments, on ne peut rien faire. Reste à "remboîter" en français, si c'est possible.

⁹ *jm etw. vorsagen* = souffler qqch à qqun, dire qqch à qqun pour qu'il le répète; *sich etw. vorsagen* = répéter un texte (pour l'apprendre); mais aussi = *sich etwas einreden*, se persuader de qqch. C'est très probablement ce sens qui s'applique ici.

¹⁰ L'inconvénient de *certainement*, c'est que le mot signifie souvent *peut-être*; c'est aussi le cas de *sans doute*, qui n'exclut le doute que sous la forme *sans l'ombre d'un doute* ou *sans le moindre doute*.

¹¹ On aurait aimé terminer par *certainement pas*, mais on ne fait pas toujours ce qu'on veut... *car la même chose que lui, certainement pas* n'est pas une réussite.

